

Vie de Sainte Rita

1381-1457

A l'époque de Jeanne d'Arc

C'est en Italie, dans un village de montagne, à Roccaporena, en Ombrie, non loin de la cité de Cascia, que naquit Rita, en 1381, de Antonio Mancini et de Aimée Lotti. Ses parents étaient restés douze ans sans enfants. Nous devinons leur joie d'accueillir cette enfant, à laquelle ils donnent le prénom de Margarita, dont le diminutif de Rita, qui signifie « La Perle », restera ; c'est le prénom avec lequel elle sera canonisée.

A l'école du Pardon

Les temps étaient cruels. En France, c'était la lutte sans merci entre Armagnacs et Bourguignons. En Italie, entre partisans du Pape et de l'Empereur. On massacre pour l'un, on empoisonne pour l'autre. Chaque village, voire chaque famille, étaient divisés.

L'on sait peu de choses des parents de Rita, sauf qu'ils étaient surnommés « les porte paix de Jésus-Christ ». En fait, ils jouaient le rôle de « médiateurs » entre clans et familles, pour essayer de faire oublier les exigences de la « vendetta ». Ils essayaient de prêcher le pardon et la paix. Cet exemple, Rita ne l'oublia pas.

Le mariage

Rita a seize ans. Elle pense à la vie religieuse. Mais ses parents, qui deviennent âgés, en décident autrement. Ce sont les moeurs de l'époque. Ils décident que, pour assurer leurs vieux jours, leur fille doit se marier. Ils la promettent à Ferdinand de Paul, un homme rude, engagé dans les luttes partisans de l'époque. Les premières années de mariage sont difficiles. Mais à force de patience, Rita réussit à changer le coeur violent de son mari. Et ce furent des années de bonheur, que vint égayer la naissance de jumeaux, Paul-Marie et Jacques-Antoine.

Le drame

Une double épreuve attendait Rita...A cette époque d'assassinats fréquents, son mari tombe dans une embuscade. La voici veuve à 36 ans et elle a le courage de pardonner aux assassins de son mari et de prier pour eux. Mais ses enfants ne rêvent que de venger leur père. Rita fait tout pour les détourner de ce désir de vengeance. En vain. Et pourtant elle a tant prié. Malheureusement, coup sur coup, ses deux enfants sont emportés par une épidémie de peste, sans avoir pu mener à bien leur désir de venger leur père. Rita se retrouve seule. Elle retrouve alors le désir de sa jeunesse : devenir religieuse.

Epreuve du refus

Une nouvelle épreuve l'attendait. A sa demande de prendre l'habit chez les sœurs Augustiniennes de Cascia, la supérieure lui oppose, par trois fois, un refus très net. Les constitutions de l'Ordre ne l'autorisent pas à accueillir les veuves, mais surtout les deux familles, celle de son mari et celle de son assassin, ne se sont pas réconciliées. Et le monastère a peur des représailles. Il arrive enfin, le jour où, dans la chapelle du couvent, les sœurs l'acceptent. Mais elle ne pourra prononcer ses vœux définitifs de « servante consacrée au Seigneur » que lorsque les deux familles ennemies, à la suite de nombreuses interventions de Rita, se seront réconciliées devant l'Evêque de Cascia.

L'épreuve de la purification

Religieuse, Rita essaie de vivre jusqu'au bout les exigences de son état : vie de prière, obéissance, pauvreté, chasteté. Elle va oser, à la suite d'un sermon sur la passion de Jacques de la Marche, un futur Saint, demander à Dieu, dans un moment de grande ferveur, par amour pour Jésus, de la faire participer, dans sa chair, aux souffrances du Christ.

Et Dieu l'exauce. Son front sera désormais marqué d'une plaie incurable, qui la fera terriblement souffrir. Stigmatisée par la marque d'une des épines de la couronne de son Seigneur, Rita durant quinze ans, supportera, avec le sourire, la Croix qu'elle avait demandée.

Un immense amour pour l'Église

C'est d'abord le service des plus pauvres de Cascia, qui bénéficie de la qualité de sa charité et, déjà, de ce don merveilleux que lui accorde son Seigneur de faire des miracles. C'est aussi la joie, malgré la faiblesse que lui cause sa plaie au front, de se rendre à Rome en 1450, pour le jubilé, ou « l'année d'or » que le pape a décidé pour remercier Dieu d'avoir libéré le pays de toutes les guerres. A 69 ans, elle parcourt avec quelques sœurs, les 180 Km qui les séparent du centre de la chrétienté.

La mort

C'est le 22 mai 1457, à l'âge de 76 ans, que Rita naît au Royaume de son sauveur. Dès le jour de sa mort, le peuple de Cascia proclame « sainte » cette petite servante du Seigneur, bien avant que l'Eglise officielle ne la reconnaisse pour telle, ce peuple de Cascia qui est témoin de miracles et de prodiges inexplicables.

Sainte Rita, signe de l'amour de Dieu

Telle fut la vie de Rita Mancini. Ce qui nous frappe, c'est que cette femme ne s'est jamais révoltée devant les difficultés qui l'ont assaillie. Au contraire, elle se servait de ce qui lui arrivait pour grandir dans l'amour de Dieu. On a raison d'appeler Rita « l'avocate des causes désespérées » : elle a eu le courage de faire à Dieu des demandes qui lui semblaient impossibles : changer le cœur de son mari, changer le cœur de ses enfants, partager la passion de Jésus. Quant à nous, veillons à la qualité des prières que nous formulons au Seigneur par l'intermédiaire de Sainte Rita. Nous pouvons supplier Dieu de nous exaucer, même lorsque nous nous trouvons dans des situations inextricables. Mais en même temps essayons avec elle, de faire nôtre la prière de Jésus : « Père, que ta volonté soit faite ». Prions Sainte Rita de nous aider à savoir traverser toutes nos peines, dans un amour de plus en plus grand du Seigneur, dans une foi et une confiance toujours renouvelées en la tendresse et en la bonté de notre Père du ciel.

Sainte Rita nous rappelle que l'important n'est pas de voir nos vœux exaucés, nos demandes écoutées, mais que l'essentiel est surtout d'aimer le Seigneur Dieu, même si nous souffrons beaucoup.

« Sainte Rita, avocate des causes désespérées, donnez-nous le courage de savoir aimer le Seigneur à travers toutes les peines, même si elles font beaucoup de mal, même si nous ne comprenons pas ce qui nous arrive. Amen ».